

chacun puisse promouvoir son potentiel culturel, pour attirer un public le plus large possible, ce qui aura pour conséquence d'accroître le dynamisme économique », précise la présidente du Grand Avignon. Car l'enjeu se mesure également en termes de retombées économiques. Des études ont montré qu'un euro investi dans l'action culturelle rapporte environ 10 euros, c'est dire l'intérêt du développement culturel en termes d'attractivité du territoire et d'offres d'emplois. La culture met en effet en corrélation de nombreuses activités : hébergement, restauration, transport... Un exemple concret : le Festival In génère chaque année des retombées économiques d'environ 23 millions d'euros. Un chiffre qui double pour le Off (soit environ 40 millions d'euros). « En capitalisant sur notre patrimoine, notre Festival de théâtre, notre Opéra-Théâtre où pourront s'illustrer plus tard les élèves du Conservatoire, la politique culturelle du Grand Avignon doit être vue comme un facteur de croissance », conclut Pierre Guiral. ■



Représentation de *Roméo et Juliette* à l'Opéra du Grand Avignon



3 QUESTIONS À

Laure Kaltenbach

directrice générale du Forum d'Avignon

Créé en 2008, le Forum d'Avignon est un laboratoire d'idées qui a pour objectif d'approfondir et de valoriser les liens entre la culture et l'économie mais aussi leur rôle pour la cohésion sociale et l'attractivité des territoires. Pour Laure Kaltenbach, « la culture est un

investissement sur l'avenir, et non un coût. »

Une vérité que le Grand Avignon a décidé d'appliquer.



Festival d'Avignon

public © CRDL/PA

GAM : En période de crise économique, les dépenses culturelles ne sont-elles pas de l'argent public gaspillé ?

L.K : Pas du tout ! En étant démagogue, on pourrait le dire de très nombreuses dépenses publiques exceptées la sécurité, la santé et l'éducation. D'autre part, il ne faut pas opposer argent public et argent privé. Au contraire, il existe un réel effet d'entraînement.

Investir dans la culture ne sert donc pas uniquement à améliorer le bien-être de ses habitants, ou à développer la vie sociale : **c'est aussi un moyen de dynamiser son économie et un outil de développement.** Car il ne s'agit pas seulement de créer des emplois directs : la culture engendre aussi des effets de levier considérables. On peut citer l'exemple bien connu de **Bilbao, avec son Musée Guggenheim**, qui illustre bien cet effet de levier. En effet, les 132 millions d'euros investis dans le projet ont

Les grandes étapes de la politique culturelle de l'agglo

2004

Le **Conservatoire** passe dans le giron du Grand Avignon.

2008

Obtention du **label Conservatoire à Rayonnement Régional.**

2010

Création des **Nuits de l'Avent.**



été entièrement amortis dès la première année, puisque les dépenses directes réalisées par les visiteurs ont permis d'augmenter le PIB de la ville de 144 millions d'euros. Dix ans après, l'effet de levier s'amplifie. C'est désormais 210 millions d'euros que le Musée Guggenheim apporte chaque année à la ville.

Et ce cas n'est pas isolé. La ville de Metz est en train de connaître la même dynamique suite à l'ouverture du **Centre Pompidou-Metz**. Un an après, les premières retombées du Centre Pompidou-Metz sont réelles : **développement du tourisme** avec la progression importante des nuitées et de l'hôtellerie ; les commerçants de Metz estiment par ailleurs que 35 à 40 % des visiteurs du musée sont venus ensuite visiter la ville au profit donc des commerces mais aussi des restaurateurs. Autre effet positif : **l'accélération de l'aménagement urbain** avec notamment la réhabilitation de quartiers, la construction de logements... mais aussi le **changement d'image de la ville**, plus difficile à évaluer à court terme, mais néanmoins ressenti par les habitants et les acteurs économiques et qui se traduit d'ores et déjà par une augmentation de la demande de locaux professionnels et de permis de construire.

Les **effets positifs de ces investissements culturels** dépassent largement la sphère économique, ils deviennent aussi, fréquemment, de vrais catalyseurs de créativité. Ce qui influe sur l'ensemble de la société, tous secteurs confondus.



Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence

GAM : La tendance, pourtant, en Europe semble être à la baisse des investissements dans la culture ?

L.K : Il est vrai que dans le contexte de crise économique, certains gouvernements européens ont ralenti leurs investissements culturels. Si cette baisse atteint les 25 % aux Pays-Bas, et que des pays comme l'Espagne et le Portugal ont même fermé les ministères dédiés à la culture. Car encore une fois, la culture est vecteur de développement économique et des pays misent même dessus : la dépense culturelle publique a augmenté de 23 % en Chine et Barack Obama a annoncé également + 10% aux États-Unis.

GAM : La Communauté d'agglomération du Grand Avignon a donc misé juste en ayant décidé d'investir largement dans la culture ?

L.K : Aujourd'hui, le rôle des agglomérations se développe de plus en plus (comme c'est le cas pour Lille Métropole et ses 85 communes mais aussi avec les labels européens de la culture qui ne sont plus exclusivement réservés aux seules villes (Marseille Provence 2013 dans l'ensemble des Bouches-du-Rhône). Le Grand Avignon s'inscrit par conséquent dans la bonne tendance actuelle. C'est finalement logique puisque **les bassins d'emplois et de consommation élargis permettent une meilleure adéquation des moyens**. Dernier constat : les phénomènes de grappe (expositions, musées, festivals...) répartis sur un territoire sont autant d'invitations au voyage.



2011

Création des **Nuits Estivales**.
Subvention du **Festival In**.



2013

Participation financière à « **Villeneuve en Scène** » et à l'**Orchestre de Région Avignon Provence**.
Transfert de l'**Opéra-Théâtre** d'Avignon et de l'**Espace Bardi** de Vedène.

